

le monde des

artisans

ALSACE



DOSSIER SPÉCIAL

LES CHIFFRES-CLÉS
DE L'ARTISANAT **2019**



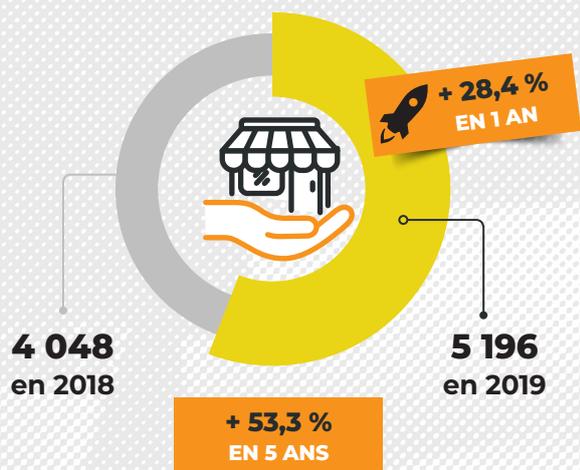
ALSACE

LES CHIFFRES-CLÉS de l'artisanat ALSACIEN

En 1 an, l'artisanat alsacien a enregistré une progression des immatriculations de 28,4 %, avec 5 196 créations d'entreprises en 2019, soit 1 148 de plus que l'année précédente. Des chiffres qui témoignent de la dynamique de l'entrepreneuriat en Alsace. Mais le constat ne s'arrête pas là, et la Chambre de Métiers d'Alsace vous présente dans ce dossier spécial les chiffres-clés de l'artisanat en 2019, et dresse le portrait du secteur.

DYNAMIQUE ENTREPRENEURIALE

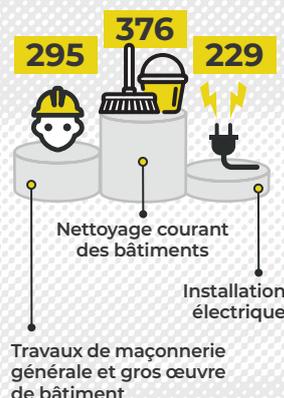
ÉVOLUTION DES IMMATICULATIONS



LE TOP DES MÉTIERS

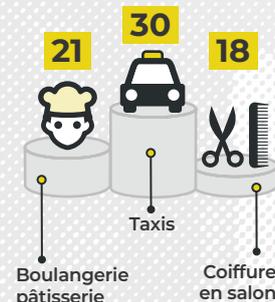
(en nombre d'immatriculations)

En création



En reprise

184 reprises en 2019
(hors rachat de parts sociales)



Ashiku Brigjilda

Devenir son propre patron

Ashiku Brigjilda, 34 ans, a parcouru un long chemin personnel et professionnel avant de créer son entreprise en 2019. Elle est la preuve que l'entrepreneuriat peut être à la portée de tous. Arrivée d'Albanie en 2013, elle enchaîne pendant quelques années les contrats dans le secteur du nettoyage courant de bâtiment, mais de mauvaises expériences la poussent à réviser ses ambitions à la hausse. Le métier lui plaît, elle est motivée. Elle décide alors de prendre les choses en main et de devenir elle-même entrepreneur. « J'avais envie de travailler pour moi. Mais je ne savais pas comment faire », explique-t-elle. Elle pousse alors les portes de la CMA où elle bénéficie d'un diagnostic thématique. « En tant qu'étrangère, tout cela me semblait compliqué. Mon conseiller m'a beaucoup aidée. Il m'a présenté mes droits, les démarches à faire et m'a aidée à trouver un comptable pour la partie administrative. » Quelques mois seulement après la création de son entreprise, Ashiku Brigjilda est très optimiste : « J'ai commencé par des contrats chez des particuliers, et maintenant je travaille aussi chez des professionnels, dans des bureaux, pour des avocats par exemple. Pour l'instant je travaille seule, mais j'ai envie de faire grandir mon entreprise et son chiffre d'affaires. J'aimerais aussi privilégier l'utilisation de produits écologiques. Ce projet a donné un nouveau souffle à mes perspectives d'avenir ! »

LA CMA AU SERVICE DES CRÉATEURS...

85 758

contacts
(accueil physique
ou téléphonique)

124

réunions d'information
pour les créateurs
et repreneurs d'entreprise

1 623

957 SPI (stage de préparation
à l'installation) en présentiel
et 666 SPI en ligne

CRÉATION-REPRISE D'ENTREPRISES ARTISANALES LE TOP DES COMMUNES

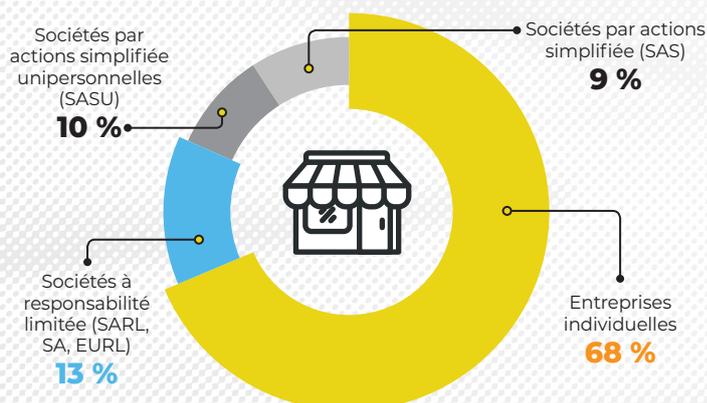
Nombre d'immatriculations en 2019



- Pour les communes de plus de 10 000 habitants*
- Pour les communes de 2 000 à 10 000 habitants*
- Pour les communes de moins de 2 000 habitants*

*Insee 2016

FORMES JURIDIQUES: LE TOP



Anthony Bandelier

Au plus près des artisans

La Chambre de Métiers d'Alsace est proche des artisans alsaciens. Ses chargés de développement économique, présents sur l'ensemble du territoire, accompagnent les artisans dans leurs démarches et les aident à réaliser leurs projets. Anthony Bandelier a établi sa micro-entreprise à Seppois-le-Bas, commune de 1 378 habitants, située dans le Haut-Rhin. Le jeune artisan est originaire de Franche-Comté où il travaillait dans l'entreprise de son père, spécialisée dans l'impression et la broderie sur tissu. « Suite à des problèmes de santé, mon père a dû cesser son activité », explique Anthony Bandelier.

Mais les demandes des clients continuent d'affluer, ce qui le pousse à se mettre à son propre compte. « J'avais investi dans des machines et je connais le métier », résume-t-il. Si l'équation semble évidente, le jeune artisan n'est en revanche pas familier avec toutes les démarches administratives liées à la création de Banbi Design, sa micro-entreprise. Il choisit de prendre contact avec un conseiller de la CMA. « J'ai trouvé des réponses à toutes mes questions, et la création de mon entreprise s'est déroulée sans problème. J'ai vraiment apprécié l'accueil et le suivi de mon conseiller. Il est prévu qu'il accompagne mon début d'activité », commente Anthony Bandelier. Un service auquel il n'hésitera pas à faire appel à nouveau lorsqu'il aura besoin de changer de statut, dès que son activité se sera développée.



Yasmine Lienard DR

« Une coiffeuse particulière »

« Un homme qui perd ses cheveux, c'est normal. Une femme qui perd les siens, c'est suspect. On se dit qu'elle est malade. »

Yasmine Lienard est, de son propre aveu, « une coiffeuse particulière ». Plus qu'un métier, elle évoque une mission, un engagement pour les femmes et leur féminité. Après 25 ans dans la coiffure traditionnelle à la tête du salon Art System à Vendenheim, la cheffe d'entreprise, âgée de 58 ans, a ouvert Luys, un institut qui propose aux femmes des solutions à la perte de cheveux. Son leitmotiv ? « Aider les femmes. »

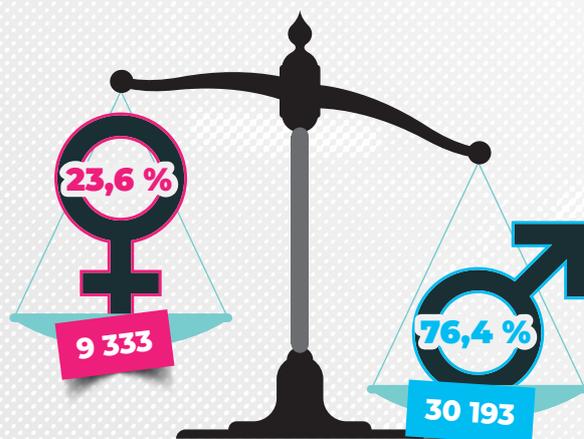
Au 4^e étage du bâtiment où se trouve son salon, Yasmine Lienard réserve un accueil discret à ses clients. « La perte de cheveux reste un sujet tabou en France. Parce que c'est lié à la maladie ou à l'âge, alors que c'est loin d'être la majorité des cas. Cela peut être également lié à un dérèglement hormonal ou à la génétique. Par exemple, ma cliente la plus jeune a 17 ans, elle est atteinte d'un cancer. J'en ai une autre de 37 ans qui a perdu tous ses cheveux et ses sourcils après son accouchement. L'origine du problème peut aussi être psychosomatique, comme cette femme qui a pris l'habitude de s'arracher les cheveux suite au divorce de ses parents. »

Le coût d'une prothèse peut être conséquent. Mais pour les personnes ayant perdu plus de 30 % de la masse capillaire, et pour celles atteintes d'une maladie, tout ou partie de la prothèse peut être pris en charge par la Sécurité sociale. Ce qui permet aux clients de Yasmine, qui pratique le tiers payant, de déboursier peu, voire pas du tout, d'argent. « Le sujet est encore tabou dans notre société, mais c'est important que les gens sachent qu'ils peuvent avoir une perruque neuve et adaptée. »

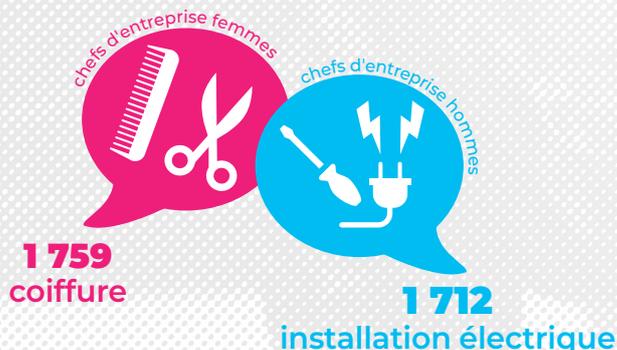
Au-delà de la dimension esthétique, Yasmine Lienard apporte un soutien psychologique à ses clients. Désormais, elle se consacre entièrement à son institut et a confié les clés de son salon à sa fille, jeune coiffeuse de 22 ans. « Je peux passer des heures à discuter avec mes clientes, c'est très important pour moi de les aider à avancer. »

ÉTAT DES LIEUX AU 1^{ER} JANVIER 2020

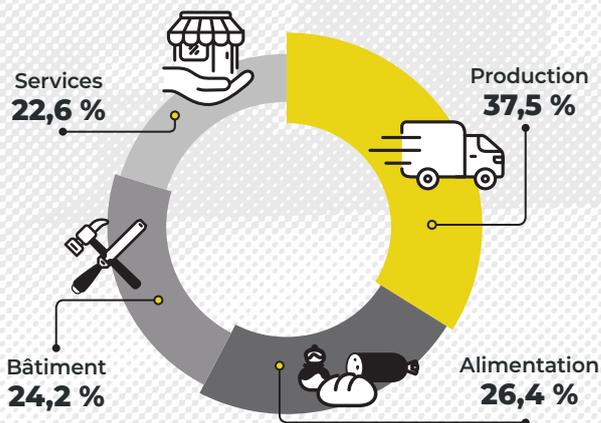
39 526 CHEFS D'ENTREPRISE



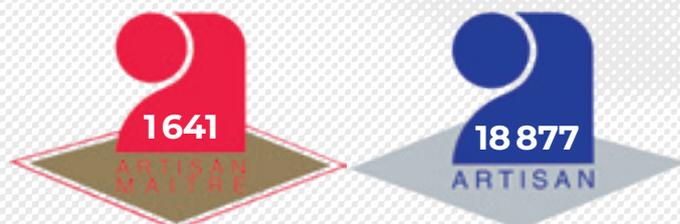
LES MÉTIERS LES PLUS REPRÉSENTÉS



LES CHEFS D'ENTREPRISE DE PLUS DE 55 ANS (26 %)



UN VÉRITABLE SAVOIR-FAIRE



IMPLANTATION DES 40 414 ÉTABLISSEMENTS SUR LE TERRITOIRE (PAR SECTEURS D'ACTIVITÉS ET PAR ARRONDISSEMENTS)

NOMBRE D'ÉTABLISSEMENTS ÉVOLUTION SUR 1 AN

HAGUENAU / WISSEMBOURG 5 281 (+ 6 %)

Alimentation	4,8 %
Production	4,2 %
Bâtiment	5,3 %
Services	8,1 %

SAVERNE 2 972 (+ 3,7 %)

Alimentation	2,6 %
Production	5,6 %
Bâtiment	1,9 %
Services	5,4 %

STRASBOURG EUMÉTROPOLE 9 916 (+ 8,6 %)

Alimentation	6,8 %
Production	7,1 %
Bâtiment	8,1 %
Services	10,0 %

MOLSHEIM 2 574 (+ 5,4 %)

Alimentation	1,2 %
Production	3,3 %
Bâtiment	3,4 %
Services	10,5 %

SÉLESTAT / ERSTEIN 3 665 (+ 5,9 %)

Alimentation	6,1 %
Production	2,3 %
Bâtiment	4,7 %
Services	9,3 %

COLMAR / RIBEAUVILLÉ 4 741 (+ 6,5 %)

Alimentation	2,4 %
Production	8,2 %
Bâtiment	5,6 %
Services	8,2 %

THANN / GUEBWILLER 3 132 (+ 6,6 %)

Alimentation	8,6 %
Production	4,7 %
Bâtiment	4,7 %
Services	9,3 %

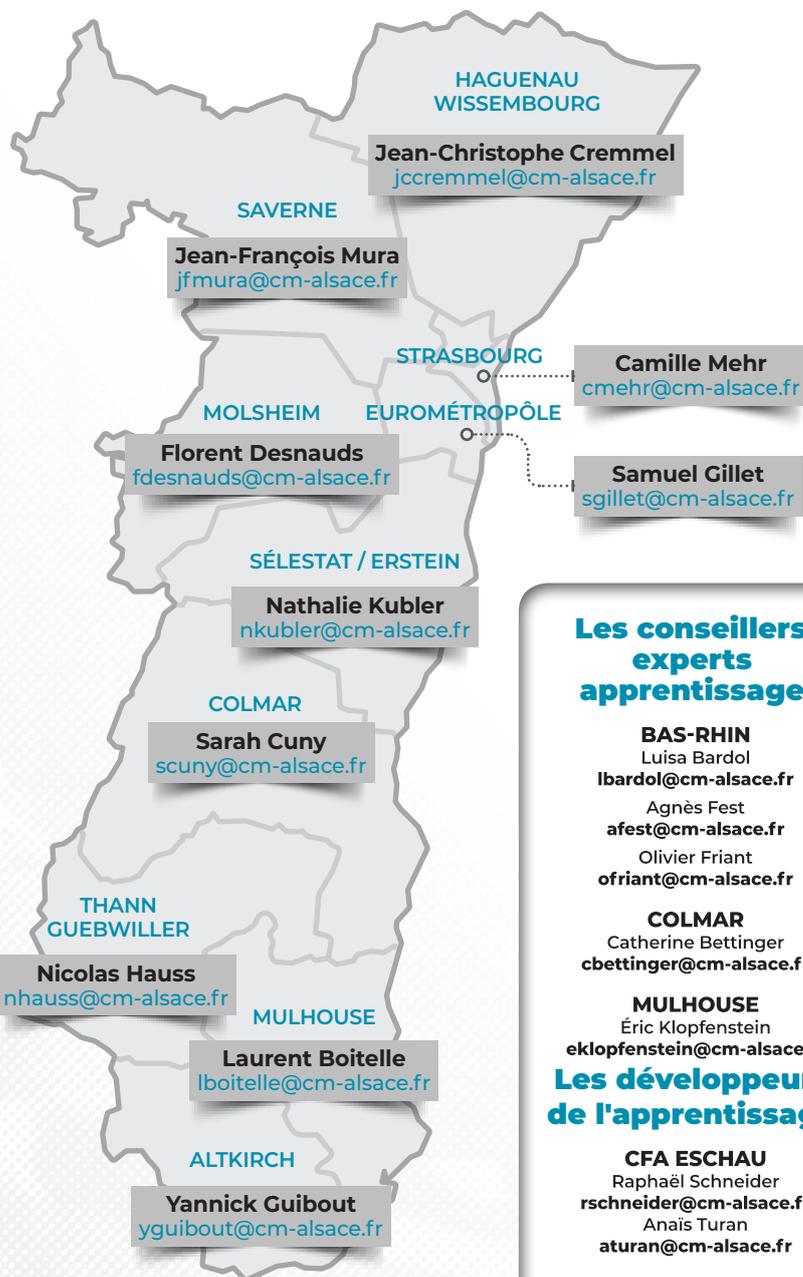
MULHOUSE 6 740 (+9,7 %)

Alimentation	10,0 %
Production	6,4 %
Bâtiment	10,4 %
Services	10,2 %

ALTKIRCH 1 405 (+ 8,3 %)

Alimentation	8,3 %
Production	11,3 %
Bâtiment	4,2 %
Services	11,4 %

Les chargés de développement économique



Les conseillers experts apprentissage

BAS-RHIN
Luisa Bardol
lbardol@cm-alsace.fr
Agnès Fest
afest@cm-alsace.fr
Olivier Friant
ofriant@cm-alsace.fr

COLMAR
Catherine Bettinger
cbettinger@cm-alsace.fr

MULHOUSE
Éric Klopfenstein
eklopfenstein@cm-alsace.fr

Les développeurs de l'apprentissage

CFA ESCHAU
Raphaël Schneider
rschneider@cm-alsace.fr
Anaïs Turan
aturan@cm-alsace.fr

CFAA MULHOUSE
Dorothee Bertrand
dbertrand@cm-alsace.fr
Céline Fritsch
cfritsch@cm-alsace.fr

Les chargés de développement économique spécialisés

NUMÉRIQUE ET INNOVATION
Pierrick Baillet
pbaillet@cm-alsace.fr

TRANSFRONTALIER-EXPORT / COMMANDE PUBLIQUE
Cécilia Kieffer
ckieffer@cm-alsace.fr

DÉVELOPPEMENT DURABLE
Lucile Geyl-Hutschka
lgeyl@cm-alsace.fr

TRANSMISSION D'ENTREPRISE
Nicolas Mougïn (Bas-Rhin)
nmougïn@cm-alsace.fr
Nicolas Hauss (Haut-Rhin)
nhauss@cm-alsace.fr

FORMATION INITIALE

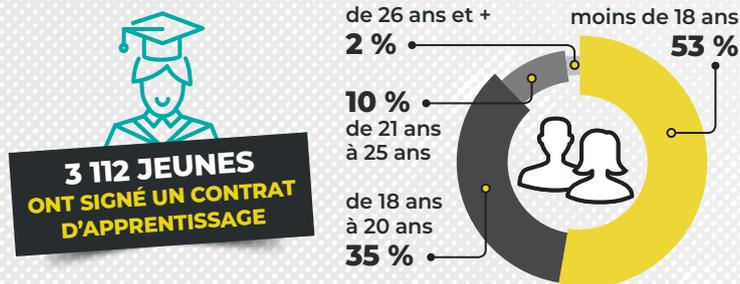
Du CAP au diplôme d'ingénieur, l'apprentissage est la solution idéale pour apprendre un métier tout en faisant des études. Une formation en alternance, rémunérée, qui permet de se former à la pratique du métier en entreprise et de suivre des cours théoriques dans un centre de formation d'apprentis. Les entreprises artisanales alsaciennes forment plus de 5 000 apprentis scolarisés en CFA, dont ceux gérés ou cogérés par la CMA : le CFA d'Eschau, le CFA Marcel Rudloff de Colmar et le CFAA de Mulhouse.

NOMBRE D'APPRENTIS EN 2019

(par niveaux de formation)

Niveaux	Titres et diplômes	Nb d'apprentis
3	CAP, CTM, MC	3 310
4	Bac pro, BTM, BP, BMA	1 668
5	BTS, BM, DUT	347
6 et +	Licence pro, ingénieurs	35
Total		5 360

NOMBRE DE JEUNES EN APPRENTISSAGE À LA RENTRÉE 2019



NOMBRE DE CONVENTIONS « SEMAINE DÉCOUVERTE D'UN MÉTIER »

Avant d'entrer en apprentissage, la « Semaine découverte d'un métier » permet à des jeunes de passer de 1 à 5 jours en entreprise pour les aider à choisir le métier vers lequel ils souhaitent s'orienter.



FORMATION CONTINUE

La formation continue permet aux chefs d'entreprise et à leurs salariés de progresser dans leur vie professionnelle et d'obtenir un diplôme spécifiquement adapté aux métiers de l'artisanat. Les titres professionnels de la Chambre de Métiers d'Alsace sont reconnus nationalement et permettent d'élever le niveau de compétence professionnelle.

Reprendre l'entreprise familiale

Le Brevet de Maîtrise forme à l'excellence dans un métier et donne les clés pour accéder à la tête d'une entreprise. Laura Haller (24 ans) a, elle, complété avec succès sa formation de BM peintre en bâtiment en 2018, après avoir enchaîné CAP, Brevet de Compagnon Professionnel, Brevet Techniques des Métiers et Brevet de Maîtrise. Son objectif ? Reprendre l'entreprise Peinture Haller Michel, fondée par son grand-père à Moosch (Haut-Rhin) en 1957, et actuellement dirigée par son

père. Un métier dans lequel elle baigne depuis son plus jeune âge, et c'est naturellement au sein de l'affaire familiale qu'elle a suivi toute sa formation. L'entreprise a bénéficié de l'aide de la CMA pour la constitution d'un dossier de financement de son BM. Cette action, "Développement de la formation professionnelle continue dans le secteur artisanal", est cofinancée par l'Union européenne dans le cadre du Fonds social européen. Depuis, la jeune femme poursuit l'aventure familiale aux côtés de son père : « On forme une belle équipe et on se fait confiance. Un jour, je reprendrai l'entreprise, mais nous avons encore de belles années devant nous ! ».

Laura Haller



Christian Deichtmann

La transmission avant tout

Christian Deichtmann dirige l'ébénisterie Le Chevalet, qu'il a fondée en 1985. À 62 ans, l'heure de la retraite va bientôt sonner et l'artisan s'apprête à remettre les clés de son entreprise à son fils, Benjamin (36 ans), avec le sentiment du devoir accompli, celui d'avoir transmis son savoir et ses valeurs à tous les apprentis qu'il a accueillis depuis 1987. Située à Mundolsheim (Bas-Rhin), Le Chevalet est une entreprise spécialisée dans la restauration de meubles et de mobilier liturgique classés par les Monuments Historiques, et dans la création de meubles contemporains. « *De l'ébénisterie pure, décrit Christian Deichtmann, comme on en voit peu - ou plus - en Alsace et ailleurs.* » Et pour perpétuer son métier et son savoir-faire, l'artisan a toujours compté sur l'apprentissage et a formé plus d'une trentaine de jeunes dont « *les meilleurs sont toujours restés plusieurs années chez nous avant de voler de leurs propres ailes. C'est un accomplissement, je ne le perçois pas comme de la concurrence. Il y a suffisamment de facettes à notre métier pour qu'on soit plusieurs à l'exercer. D'autant plus qu'il est important de le perpétuer* », explique l'artisan. Preuve de son investissement : l'un des jeunes formés a remporté le concours d'Un des Meilleurs Apprentis de France (MAF) en 2009, et une autre a remporté le Prix Mademoiselle Artisanat d'Alsace en 2016. Plus que les gestes du métier, Christian Deichtmann souhaite également transmettre à ses apprentis des valeurs qui lui sont chères, et essentielles pour être un bon artisan, à savoir le respect et le goût du travail bien fait. « *La formation en CFA est très bien conçue et enseigne aux élèves les bases du métier. L'apprentissage en entreprise permet de se confronter à la réalité du monde du travail.* »

Le service Jeunes & Entreprises 6235 contacts en 2019!

Missions réalisées par le service Jeunes & Entreprises de la Chambre de Métiers d'Alsace auprès des artisans : accompagnement à l'orientation, formation des acteurs de l'orientation, développement de l'apprentissage, conseils en formation par l'apprentissage, prévention des ruptures de contrat d'apprentissage, gestion des conflits, appui aux projets de formation, promotion des métiers et des formations du secteur artisanal, amélioration de la qualité de la formation...

BAS-RHIN

je.bas-rhin@cm-alsace.fr

COLMAR

je.colmar@cm-alsace.fr

MULHOUSE

je.mulhouse@cm-alsace.fr



Les clés pour progresser

La CMA propose un large choix de formations qui permettent aux artisans d'étoffer leurs connaissances et compétences, et les accompagne dans leur projet. À Riquewihr (Haut-Rhin), Alexandre Schutté et sa femme, Gisèle, tiennent la Nougaterie de Riquewihr. En 2018, lorsqu'il reprend avec sa conjointe l'entreprise créée par sa belle-mère en 2012, Alexandre suit une formation aux bonnes pratiques d'hygiène en restauration commerciale, indispensable pour procéder à la fabrication de ses produits dans les règles. Dispensée à la CMA (à Schiltigheim, Mulhouse et Colmar), cette formation de 2 jours est animée par un expert en hygiène alimentaire et sécurité en restauration. « *Cette formation m'a permis d'apprendre les principes de l'hygiène en restauration commerciale et d'acquérir certains réflexes, comme contrôler la température des réfrigérateurs, respecter la chaîne du froid, noter tout ce que l'on fait pour*

pouvoir montrer patte blanche lors d'un contrôle par exemple. Il y a plein de paramètres à prendre en compte, que l'on ne soupçonne pas lorsqu'on débute », détaille l'artisan. Autant de connaissances qu'il pourra transmettre lorsqu'il étoffera son équipe ou ouvrira une deuxième boutique, comme l'envisage le couple dans les années à venir.



Gisèle et Alexandre Schutté



ALSACE